

Convention on Health Analysis and Management

CHAM 2016

La santé : une économie à part ?

*Nicolas Bouzou, Laurence Comte-Arassus, Arnaud Robinet, Jean-Jacques Zambrowski
Modérateur : Julien Kouchner*

La santé est une économie à part parce qu'elle est promise à un bel avenir. Le savoir-faire de la santé française devrait quant à lui profiter du vieillissement de la population européenne. Le vieillissement constitue donc un enjeu sociétal, mais également industriel.

1. Qu'est-ce que l'économie de la santé ?

La définition de l'économie de la santé varie selon qu'elle est considérée par un patient, un praticien, un gestionnaire, le législateur, un philosophe, un sociologue, etc. Les intérêts et les postures de ces acteurs sont différentes par nature. Étymologiquement, l'économie correspond au juste usage des ressources. Philosophiquement, il existe une différence entre le traitement de la maladie et la gestion de la santé. La définition de l'économie de la santé est donc complexe.

2. Qu'est-ce que le coût de la santé ?

Si le coût de la santé est facile à mesurer, sa valeur est difficilement mesurable. Le coût de la santé peut donc être mesuré, mais le prix des actes de santé n'a aucun sens dans un système capitaliste. Le système de santé devant à la fois être efficace économiquement et équitable, l'État est tenu d'y intervenir.

3. Le PLFSS et l'innovation ?

Le PLFSS ne permet pas de fixer des objectifs et des stratégies visant à établir une politique de santé. Il faudrait tout d'abord passer d'une logique annuelle à une logique pluriannuelle. En l'état, le PLFSS ne fait que fixer les objectifs de dépenses et de recettes pour une année donnée. Cette absence de vision stable dans le temps nuit à l'innovation. Les objectifs de contrôle des dépenses de santé ne permettent d'ailleurs pas cette innovation. Les industriels, aussi décriés soient-ils, n'ont pas de visibilité suffisante sur les revenus potentiels pour décider d'innover. Ils sont désireux d'investir, mais ont impérativement besoin d'une vision sur les revenus qu'ils pourront générer.

4. La réinvention du système de santé

Le système de santé issu de la Sécurité sociale a récemment eu 70 ans et doit être réinventé. Le PLFSS est mort et doit être revu totalement, afin de donner une visibilité aux industriels et de co-construire une grande politique de santé. Le secteur de la santé représente une part importante du PIB, mais perd malheureusement des emplois. Le monde bouge et il bouge de plus en plus vite. La France doit passer des paroles aux actes et mobiliser l'ensemble des acteurs

de la santé – public et privés – pour définir un nouveau mode de fonctionnement global, répondre aux besoins sanitaires et plus précisément aux attentes des patients.

5. Le patient au centre du système de santé : le patient client ?

Le patient est en réalité un client. C'est pourquoi le système de santé a besoin de davantage de libéralisme, à tout le moins de davantage de liberté. Il a besoin de plus de souplesse et de liberté pour conduire des expérimentations au niveau adéquat, c'est-à-dire au niveau local. Le système de santé doit impérativement s'affranchir de la logique d'évaluation centralisée.

6. Avec le patient/client, le système a besoin de davantage d'autonomie

Pour répondre aux besoins du patient/client, les différents acteurs ont besoin d'une plus grande autonomie, au premier chef les hôpitaux, lesquels doivent pouvoir se recentrer sur leur rôle. L'autonomie et le décloisonnement doivent par ailleurs conduire au développement des délégations de tâches. Le meilleur exemple renvoie au vaccin contre la grippe. En leur qualité de professionnels de santé, les pharmaciens peuvent parfaitement vacciner le patient au moment de l'achat en officine. Cela permettrait aux médecins de disposer de davantage de temps pour se concentrer sur leur rôle.

7. Un système d'innovation intégré au monde économique

Pour occuper la place qui devrait être la sienne dans l'économie mondiale de la santé, la France doit transposer son excellence dans l'innovation au processus de mise sur le marché. La France innove, mais peine à franchir l'étape de la mise sur le marché. Cela est si vrai que l'activité des innovateurs français se fait en majorité vers l'exportation.